

DOMBAUMEISTER E.V.

WWW.DOMBAUMEISTEREV.DE



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Patrimoine culturel immatériel : Les savoir-faire des ateliers de cathédrales inscrits au Registre des bonnes pratiques de sauvegarde (UNESCO)

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (UNESCO) a inscrit le 18 décembre 2020, les savoir-faire des ateliers de cathédrales (« Bauhüttenwesen » en allemand) en Europe, au Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La demande a été soumise par 18 ateliers de cathédrales de 5 pays.

Le titre officiel du dossier de candidature est « Les techniques artisanales et les pratiques coutumières des ateliers de cathédrales, ou « Bauhütten », en Europe : savoir-faire, transmission, développement des savoirs, innovation ».

18 ateliers de cathédrales d'Allemagne, d'Autriche, de France, de Norvège et de Suisse ont uni leurs forces pour demander l'inscription des pratiques du réseau européen des ateliers de cathédrales sur le Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. "Le plus grand avantage de l'existence d'un atelier de cathédrale est l'exécution continue de travaux de restauration par une équipe intimement liée à l'édifice et qui en connaît les points névralgiques", explique Andreas Hindemann, architecte de la cathédrale de Bâle. "Nous sommes extrêmement satisfaits de cette décision positive et de la reconnaissance de notre travail", ajoute-t-il.

La candidature a été présentée conjointement par les ateliers d'Aix-la-Chapelle, Bamberg, Bâle, Dresde (en charge du seul édifice non religieux du réseau), Fribourg-en-Brisgau, Cologne, Linz, Lübeck, Mayence, Passau, Ratisbonne, Schwäbisch-Gmünd, Soest, Strasbourg, Trondheim, Ulm, Vienne et Xanten.

Les critères de reconnaissance par l'UNESCO de ces exemples de bonnes pratiques comprennent la vitalité éprouvée du réseau, l'identification des communautés à l'élément, ainsi que le développement de mesures de conservation et une coopération exemplaire, qui peut être transfrontalière.

VERS UNE CANDIDATURE INTERNATIONALE

Le processus de candidature a débuté en 2015, lorsque la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg a soumis sa candidature à l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel en France, de même que l'atelier de la cathédrale d'Ulm à l'Inventaire allemand du patrimoine culturel immatériel. En juin 2017, la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg a été inscrite à l'inventaire français. La candidature allemande - entretemps rejointe par Cologne et Fribourg - s'est conclue avec succès en mars 2018 par une inscription sur la Liste nationale du patrimoine culturel immatériel. Un élan en faveur d'une candidature internationale à l'UNESCO est né avec la "Déclaration d'Erfurt" de septembre 2017 : Lors du symposium annuel de l'Association européenne des architectes et responsables d'ateliers de cathédrales, l'association a décidé d'apporter tout son soutien à une candidature internationale.

DOMBAUMEISTER E.V.

WWW.DOMBAUMEISTEREV.DE



"Nous travaillons efficacement ensemble au sein de l'association des architectes de cathédrales, il était donc important d'utiliser ce réseau de manière judicieuse, de le tourner vers l'extérieur pour faire connaître au monde les particularités des ateliers de cathédrales", rapporte Yvonne Fallier, architecte de la cathédrale de Fribourg et vice-présidente de l'association, le « Dombaumeister e. V. ». À partir de novembre 2017, la candidature, coordonnée par la France, a été élaborée au cours de différentes réunions de travail et a finalement été présentée le 6 février 2019 par une délégation de 15 personnes au ministère de la Culture à Paris. Dix-huit mois plus tard, le processus s'est achevé avec succès avec l'inscription du « Bauhüttenwesen » sur le Registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel instauré par l'UNESCO.

LES SPÉCIFICITÉS DU « BAUHÜTTENWESEN »

Les ateliers se caractérisent par une coopération multidisciplinaire : un atelier est composé de l'ensemble de ses agents, des apprentis aux artisans qualifiés, des compagnons aux responsables d'ateliers et aux architectes de cathédrales et d'églises. Ils transmettent leurs connaissances, leurs compétences techniques et les savoir-faire de divers métiers, forment les jeunes, font vivre des rituels et des fêtes, documentent leur travail et représentent les ateliers de cathédrales auprès du monde extérieur. Le personnel comprend également des archivistes, des historiens de l'art, des attachés de presse et des agents administratifs. Les ateliers se considèrent essentiellement comme des centres de compétences et de ressources pour la pierre sous tous ses aspects. "Notre équipe est largement diversifiée, l'historienne de l'art travaille donc en étroite collaboration avec le tailleur de pierre, le restaurateur et le géologue explorent ensemble le bâtiment pour y et assurer des procédés optimaux de conservation", explique Eric Fischer, directeur de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg. En outre, un travail de relations publiques s'est ajouté au cours des dernières décennies afin de sensibiliser le grand public et les mécènes aux préoccupations de la préservation des édifices et de renforcer l'identification de la population aux travaux menés. Au niveau institutionnel, les ateliers sont placés sous la responsabilité de différents organismes : ils peuvent être gérés par les autorités locales, ecclésiastiques, étatiques ou par une association ou une fondation.

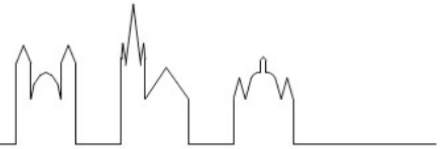
LE BAUHÜTTENWESEN AU MOYEN ÂGE ET AUJOURD'HUI

L'organisation en atelier s'est développée au Moyen Âge autour des chantiers de construction des grandes églises en Europe. À l'époque comme aujourd'hui, les ateliers étaient et sont toujours situés à proximité immédiate des édifices. Au sein de l'atelier ou sur les chantiers différents corps de métier travaillent en étroite collaboration et préservent leur savoir en le transmettant de génération en génération.

En outre, depuis le Moyen Âge tardif, les ateliers sont étroitement liés entre eux, de sorte qu'un réseau suprarégional s'est formé, qui dépassait les frontières du pays et de l'Empire. Outre les ateliers qui ont existé sans interruption depuis le Moyen Âge, comme ceux de Strasbourg et de Fribourg, d'autres ont été recréés (par exemple à Bâle) ou nouvellement créés (par exemple à Dresde), principalement au cours des XIXe et XXe siècles. Dans chaque cas, l'impulsion de départ a été donnée par des impératifs de préservation et/ou de construction de grandes églises ou de bâtiments remarquables.

DOMBAUMEISTER E.V.

WWW.DOMBAUMEISTEREV.DE



Aujourd'hui encore, ces ateliers forment un réseau transfrontalier vivant de personnes se consacrant à la recherche, à la documentation et au transfert de connaissances et, surtout, à la préservation des cathédrales et d'édifices remarquables. "L'échange transnational entre les ateliers de cathédrale est une pratique bien établie. Nous travaillons en étroite collaboration et échangeons nos expériences. Nous n'avons aucun secret professionnel et ne pratiquons aucune concurrence ; au contraire, nous apprenons les uns des autres", déclare Peter Füssenich, architecte de la cathédrale de Cologne.

PHOTOS

Photos pour reproduction ci-joint. Photo: Claudia Tabori.

